

FAITS DIVERS

Un match de soccer tourne à l'émeute en Italie: un mort

ROME, (AFP) — La violence qui sévit quasiment à tous les matches du Championnat d'Italie de football, a atteint son paroxysme dimanche à Gênes, où un jeune supporter de l'équipe locale, Vincenzo Spagnolo (25 ans), a été mortellement blessé à coups de couteau peu avant le début du match Gênes - Milan AC.



Des partisans génois tentent de dresser une barricade à l'extérieur du stade peu après l'annonce de la mort du jeune Spagnolo.

L'annonce de la mort du jeune homme, suivie de l'arrêt définitif du match à la mi-temps, a provoqué une explosion de violence que la police n'a maîtrisée que six heures après, dans la soirée, après une charge de la police antiémeutes accompagnée de véhicules blindés.

La victime faisait partie d'un groupe de « tifosi » génois qui a été brutalement attaqué peu avant l'entrée dans le stade par des jeunes masqués et sans signes distinctifs particuliers. Atteint d'un coup de couteau au cœur, Vincenzo Spagnolo a été transporté dans un état désespéré à l'hôpital San Martino, où il est décédé en salle d'opération. Prostré dans la salle d'attente de l'établissement, Cosimo Spagnolo, son père, ne pouvait que répéter comme une litanie: « Comment peut-on mourir à 25 ans... »

du meurtre du jeune homme, un silence glacial s'est abattu sur le stade où se trouvaient 30 000 spectateurs, avant une nouvelle flambée de violence provoquée par des supporters génois qui voulaient venger leur camarade, provoquant des dizaines de blessés, dont un jeune homme de 17 ans, évacué dans un état grave.

Face à une situation aussi explosive, l'arbitre du match, M. Gianni Beschin, a pris la décision d'interrompre la partie en accord avec les responsables de l'ordre public et les dirigeants des deux équipes.

Malgré l'appel au calme des deux capitaines, Vincenzo Torrente (Gênes) et Franco Baresi (Milan AC), les incidents ont repris dès la sortie du stade, les « ultras » génois se livrant à une véritable bataille de rues dans tout le quartier du stade encastré dans un dédale de rues et ruelles dos au fleuve.

Le présumé chauffard de Baie-Comeau est arrêté... trop tard pour l'ivressomètre

QUÉBEC — L'homme qui aurait causé la mort d'une jeune fille de 18 ans dans la nuit de vendredi à samedi a été arrêté hier après-midi par les policiers de Baie-Comeau.

par JOSÉE LAPOINTE
LE SOLEIL

Après avoir happé l'adolescente, le conducteur avait tout bonnement continué son chemin. Elle a été retrouvée face contre terre vers 3 h du matin par un passant. Elle gisait en bordure du boulevard Lafleche depuis une demi-heure, estiment les policiers.

Souffrant entre autres d'une fracture du crâne, elle a été transportée immédiatement dans un hôpital de Québec, où elle est morte quelques heures plus tard.

Le suspect, un homme d'une cinquantaine d'années résidant à Baie-Comeau, a été appréhendé vers 13 h 30 hier. Il a été incarcéré au Centre de détention de Baie-Comeau et comparaitra cet après-midi au Palais de justice de cette ville sous des accusations de délit de fuite causant la mort, de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort et de négligence criminelle. D'autres accusations pourraient être ajoutées par le procureur de la Couronne aujourd'hui.

Aucun témoin n'avait pu donner de pistes aux enquêteurs. C'est la marque de la voiture — des débris

étant restés sur les lieux de l'accident — qui a permis aux policiers de retracer le suspect.

Un test d'alcoolémie ne sera pas valable pour justifier l'accusation de conduite avec facultés affaiblies, puisque l'homme a été arrêté plus de 24 heures après le délit. Les policiers tenteront cependant de retracer les endroits où il s'est rendu avant de prendre le volant ce soir-là.

On ne sait toujours pas si c'est l'automobile qui est allée happer la jeune fille sur le trottoir, ou si l'adolescente traversait la rue au moment de l'accident. Le suspect n'a fait aucune déclaration qui pourrait éclairer les policiers, disant pour l'instant qu'il ne se souvient de rien.

Le laxisme des mesures de sécurité dans l'Eurotunnel inquiète Londres

LONDRES (AFP et REUTERS) — Le « laxisme » apparent des mesures de sécurité anti-terroristes du Tunnel sous la Manche, dénoncé hier par un journal britannique, inquiète la Grande-Bretagne et le gouvernement a demandé des explications urgentes aux sociétés responsables.

Pendant plusieurs jours, des journalistes de l'Observer ont effectué des aller-retour entre l'Angleterre et la France, soit en tant que passagers de l'Eurostar qui relie Londres à Paris, soit avec une voiture placée sur le Shuttle, la navette entre Folkestone à Coquelles.

Il ressort de leur enquête que les contrôles, qui devaient initialement être tout aussi rigoureux que ceux effectués dans les aéroports internationaux, sont pour le moins « relâchés » des deux côtés de la frontière.

Que ce soit au départ de la gare de Waterloo à Londres ou de la gare du Nord à Paris, les bagages des passagers empruntant l'Eurostar ne sont que très rarement fouillés ou passés au rayon X: les journalistes britanniques sont passés à chaque fois sans aucun contrôle.

Les bagages non-accompagnés, qui dans les aéroports font l'objet d'une attention toute particulière,

ne semblent pas attirer l'oeil des agents de la sécurité de l'Eurostar.

Un journaliste de l'Observer, prétextant une urgence, a quitté précipitamment le train quelques instants avant son départ de Waterloo, en laissant son sac à bord. Un de ses collègues, resté dans l'Eurostar, est arrivé à Paris en constatant que le sac était toujours dans son compartiment bagage: personne ne s'en était inquiété.

Pendant ce voyage, le reporter s'est rendu dans les toilettes et a remarqué au dessus du lavabo une petite porte qu'il a réussi à ouvrir avec une simple clé standard. Une fois ouverte, cette porte laisse apparaître un espace idéal pour cacher une bombe à retardement.

Quant aux contrôles des véhicules qui empruntent le Shuttle, il semble tout aussi « souples »: en six voyages, la voiture des reporters n'a jamais été fouillée.

Un routier britannique, interro-

gé sur place, a affirmé que son entreprise possédait 20 camions. « Seulement cinq ou six sont jusqu'à maintenant passés au scanner », a-t-il affirmé. Selon lui, certains camions sont trop longs ou trop hauts pour pouvoir passer dans le scanner spécialement conçu pour contrôler les poids-lourds.

Demande d'enquête

Ces révélations ont poussé le ministre des Transports à demander à Eurotunnel, concessionnaire du tunnel, et à European Passenger Services, responsable de l'exploitation du trafic, un « rapport immédiat ».

Une porte-parole d'Eurotunnel a réfuté les conclusions de l'enquête du journal: « Si nous révélions toutes nos procédures, l'Observer réaliserait à quel point son article est erroné et amateur, et cela compromettrait notre sécurité ».

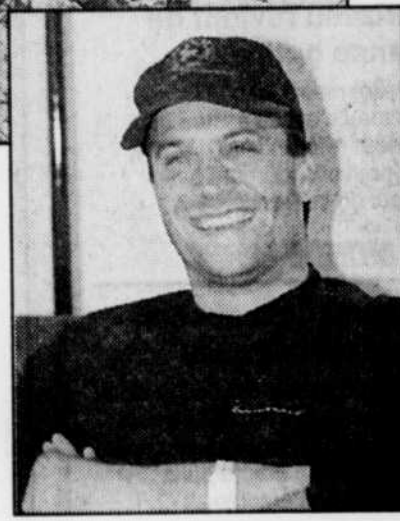
Selon un spécialiste britannique des affaires de terrorisme, Paul Wilkinson, il est évident « qu'en raison de la publicité que cela leur attirerait », le tunnel est « une cible » pour les organisations terroristes du monde entier.



Photos RC

Vivant !

Tate Stuparyk, d'Edmonton, peut se compter chanceux. Avec quatre compagnons, il ne donnait pas cher de sa peau quand l'avion Cessna dans lequel ils prenaient place samedi s'est écrasé sur les sommets glacés des Rocheuses, en Alberta. Rescapés par une équipe de sauvetage militaire, ils s'en sont tous sortis vivants. Stuparyk, déjà sorti de l'hôpital, se remettait tranquillement de ses émotions, hier, à son domicile.



La stérilité masculine, un fléau

COPENHAGUE, (AFP) — Des chercheurs internationaux se sont déclarés préoccupés, hier, à Copenhague, de la détérioration des capacités reproductrices masculines, qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques pour la démographie.

Réunis à huis clos du 22 au 28 janvier pour un symposium à l'hôpital universitaire de Copenhague, à l'initiative de la Direction de l'Environnement, une vingtaine de médecins, biologistes, chimistes et zoologistes de Grande-Bretagne, du Danemark, des États-Unis, de Finlande et de France ont estimé qu'il fallait agir rapidement pour freiner la stérilité, due notamment à la baisse constante de la qualité du sperme chez les hommes, à la progression du cancer des testicules et à la déformation des organes génitaux des nouveaux-nés de sexe mâle.

« Nous faisons face à une grande menace potentielle qu'il faut prendre au sérieux », a déclaré le professeur Niels Erik Skakkebaek de la section de reproduction du Rigshospitalet, l'hôpital universitaire de Copenhague.

En 1940, une quantité donnée de sperme contenait 113 millions de spermatozoïdes. Cinquante ans plus tard, elle n'en renferme plus que 66 millions en moyenne, dans le monde industrialisé, a rappelé le docteur Skakkebaek, auteur d'une enquête menée sur ce sujet dans plusieurs pays du monde en 1992.

« Le nombre de cancer des testicules a augmenté de 300% depuis les années 40 au Danemark, soit 250 cas par an ou 1% de la population mâle », a-t-il ajouté.

Une enquête présentée lors de

Sharpe du MRC-Unit of Reproductive Biology à Edimbourg (Écosse).

Pour le docteur Skakkebaek, « il est urgent que l'Union européenne se soucie de ce problème grandissant de mauvaise qualité du sperme et consacre des recherches scientifiques approfondies à la reproduction humaine afin de renverser cette tendance inquiétante vers l'augmentation de la stérilité ».

« Il faut d'abord savoir quels produits chimiques sont responsables de cette situation avant de décider des restrictions à leur encontre, a indiqué de son côté le docteur Pierre Jouannet de l'Université de Paris. Mais il faut faire quelque chose maintenant, car même si on instaurait des restrictions aujourd'hui-même, leur effet ne pourrait se faire sentir que dans 20 à 40 ans, le temps que les produits chimiques soient éliminés ».

« Tout laisse penser que certains produits chimiques fonctionnent comme des oestrogènes, nuisant aux capacités reproductives des animaux et des hommes », a noté de son côté le docteur Richard

Une affaire de moeurs secoue La Malbaie

LA MALBAIE — Un individu d'une trentaine d'années a comparu devant un juge de paix au palais de justice de La Malbaie sous des accusations d'agressions sexuelles sur des mineurs.

L'homme a été remis en liberté sous certaines conditions, dont celle de ne pas mettre les pieds à Sagard et au Lac Deschênes, deux petits hameaux au nord de Saint-Siméon, dans Charlevoix. L'homme doit faire face à une série de chefs

d'accusation pour des attouchements sexuels, des agressions sexuelles et des incitations à le toucher.

Les délits reprochés se sont déroulés au cours de l'été. L'accusé a été arrêté lundi dernier par la Sûreté du Québec. Il doit comparaître à nouveau le 6 février.

LE SOLEIL

925, chemin Saint-Louis
C.P. 1547, succ. terminus
Québec (Québec), G1K 7J6

Service aux abonnés	686-3344
Annonces classées	647-3311
Carrières et professions	686-3270
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Promotion	686-3342
Renseignements	686-3233

Sélect 42 tirage du 28-01-95 5-7-8-21-24-39 (complémentaire) 29 mise-tôt 12-14-22-28 EXTRA 890159	6/49 tirage du 28-01-95 2-7-8-20-28-34 (complémentaire) 46 LA QUOTIDIENNE tirage du 29-01-95 9-2-4 1-2-3-7
BANCO tirage du 27-01-95 5-6-7-8-11-18-23-24-30-31-33-38-40-41-43-48-50-52-54-56	

ÉCHOS DES DEUX RIVES

MONT-JOLI

Action communautaire

Quelque 200 représentants et membres d'organismes communautaires du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine sont attendus à une rencontre d'information et de consultation avec Mme Lisette Lapointe, conseillère en matière d'action communautaire au sein du gouvernement du Québec. Cette activité à laquelle assisteront également le délégué régional de l'Est du Québec, Matthias Rioux et la députée de Matapédia, Danielle Doyer, se déroulera demain à compter de 14 h, au motel Au Sommeil d'Or, à Mont-Joli. Les objectifs de cette rencontre : faire le point sur les travaux reliés aux demandes des groupes communautaires, promouvoir l'action communautaire et dévoiler les orientations du gouvernement pour les organismes communautaires.

EST DU QUÉBEC

Permis de chasse

À compter du 1^{er} février, la vente de permis de pêche, de chasse et de piégeage sera dorénavant assurée par les quelque 200 dépositaires actuels répartis dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, les bureaux du ministère de l'Environnement et de la Faune cessant cette activité. Rappelons qu'en 1993-1994, sur les 76 633 permis vendus dans l'Est du Québec, 75 517, soit 98,5 %, ont été émis par les dépositaires et 1116, soit 1,5 %, par les bureaux du ministère.

RIMOUSKI

Fêtes du 300e de la ville

La Corporation Rimouski 1696-1996, demande aux individus et organismes intéressés à participer aux célébrations des Fêtes du 300e, de bien vouloir lui faire parvenir une description détaillée de ou des projets qu'ils entendent réaliser. L'organisme recherche des projets innovateurs, originaux et créatifs, favorisant le rassemblement et visant à promouvoir les arts, la culture, le patrimoine, le loisir et les sports. Les intéressés demandent leur formulaire de présentation auprès de Mme Solange Morrissette, (418) 721-0300.

RIVIÈRE-DU-LOUP

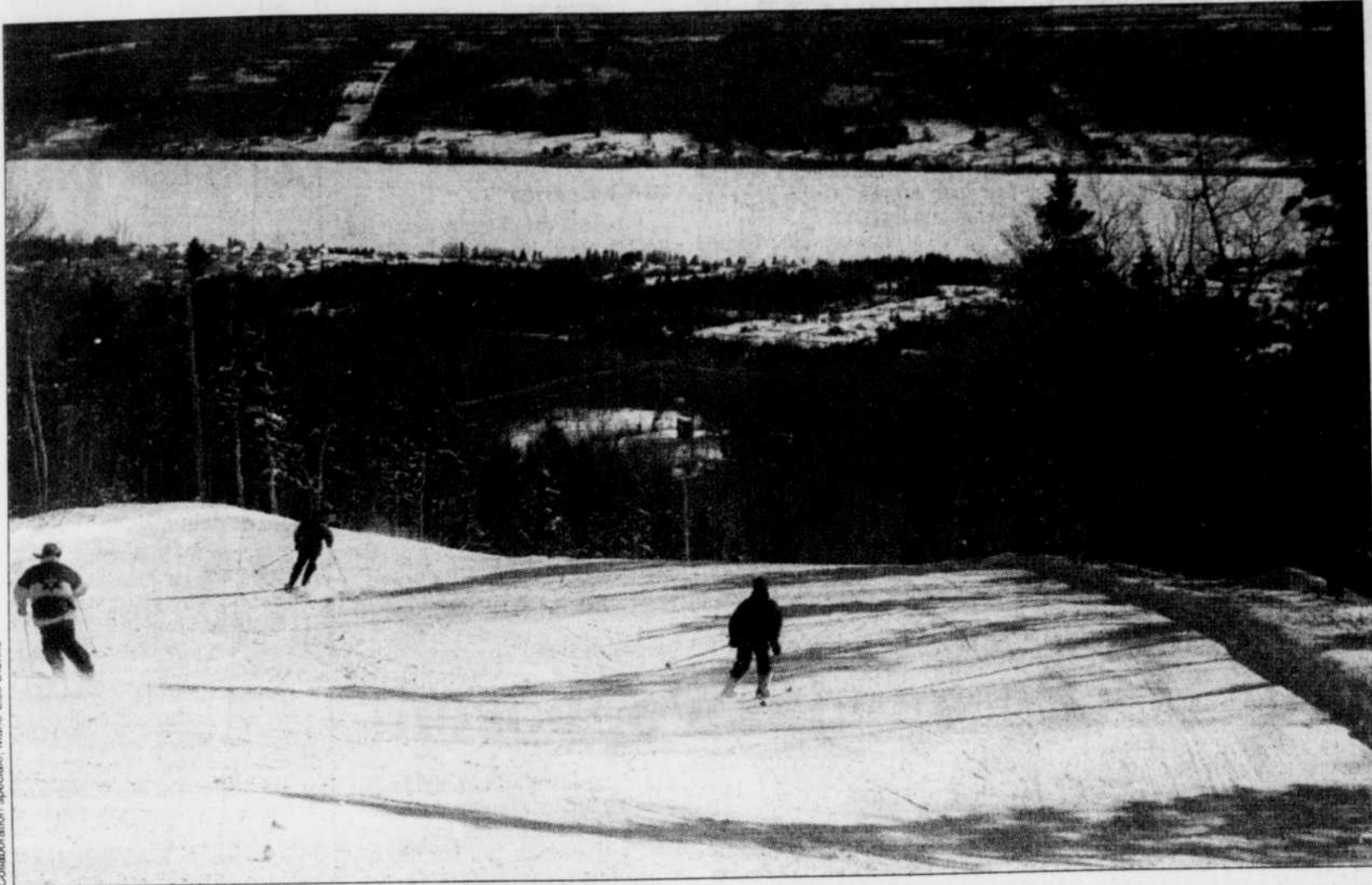
Personnalité touristique

Pour la 10e année, l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent, lance le concours de la « Personnalité touristique de l'année ». Le prix sera attribué le 1^{er} avril, lors du gala des Grands Prix du tourisme Québécois. La population a jusqu'au 17 février pour proposer des dossiers de mise en candidature qu'on peut se procurer auprès de M. Francis Fraser, (418) 867-3015, ou au 1-800-465-1272.

BAS-SAINT-LAURENT

Souper de la Saint-Valentin

Un souper bénéfique de la Saint-Valentin, au profit de la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski, se tiendra le samedi 11 février à 19 h à l'hôtel Rimouski.



La Gaspésie a reçu une manne extraordinaire de neige, jusqu'à maintenant cet hiver. Les conditions dans les différents centres de ski sont qualifiées d'excellentes un peu partout dans l'Est, comme en témoigne cette photo.

De la neige à profusion en Gaspésie Les centres de ski en liesse

GASPÉ — Pendant que certains dirigeants de stations de ski de la province grincement des dents devant l'absence de neige, ceux de la région touristique gaspésienne connaissent des hausses de fréquentation, variant entre 20% et 60%. Néanmoins, pas un ne parle d'une saison record.

par **MARIE-LISE DIONNE**
collaboration spéciale

Tous s'entendent cependant pour dire qu'ils se dirigent vers une excellente saison de ski, une des meilleures des trois ou quatre dernières années même.

Le directeur du Mont-Castor à Matane, Marc Fortin, estime d'ailleurs qu'il est relativement facile cette année d'enregistrer une hausse de skieurs, étant donné les conditions exécrables et froides qui ont sévi l'hiver dernier.

« On ne parle pas de record, de toute façon nulle part ailleurs dans l'industrie du ski on est en mesure de parler de record. Mais on sent un certain regain », avoue d'autre part Jean Fortin, du centre Val-d'Irène. Ce dernier estime à 20% environ la hausse journalière de fréquentation jusqu'à présent à Amqui.

Mont-Miller de Murdochville

Le président, M. Gilles Chrétien, mentionne avoir déjà connu mieux en 1991, alors que la saison de ski à Murdochville avait débuté en novembre. « Cette année, c'est de peine et de misère, en repoussant la neige dans les pentes, qu'on a pu commencer à skier le 24 décembre », ajoute M. Chrétien.

La station du Mont-Comi de Saint-Donat, affirme aussi être privilégiée à comparer au reste de la province. À un point tel que la vente de billets journaliers a fait un bond phénoménal de 62% au Mont-Comi, comparativement à pareille date l'an passé.

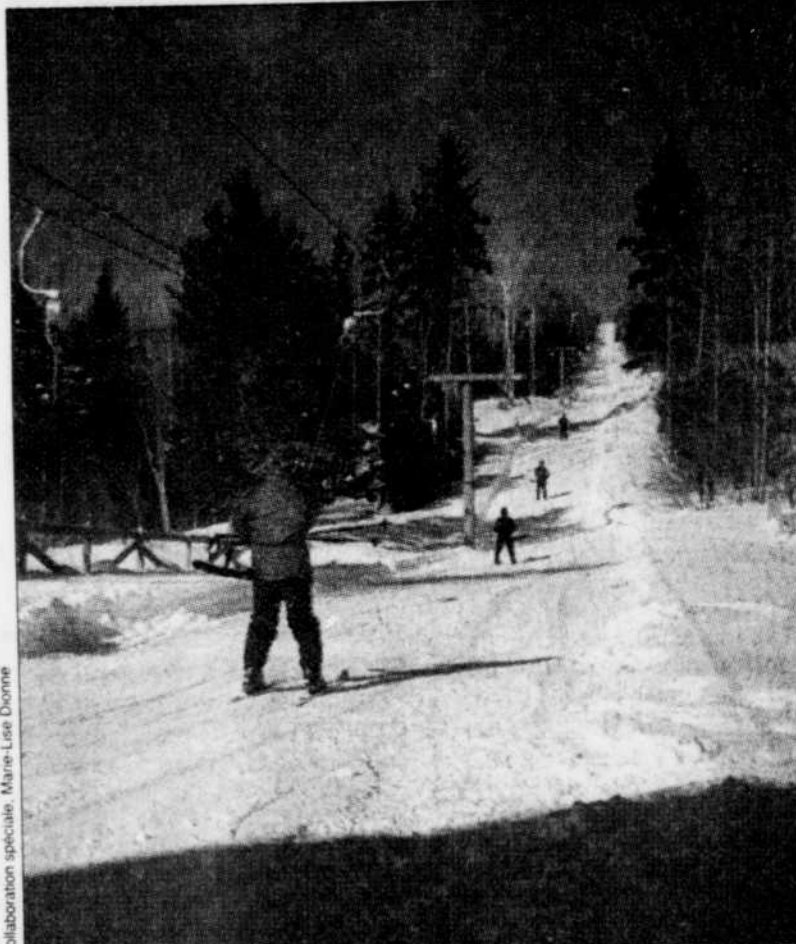
Mont-Béchervaise/ Mont-Belleuve

Du côté de Gaspé, où le Mont-Béchervaise est en pleine relance, la vente de carte d'abonnement a été plutôt boiteuse, compte tenu de toutes les incertitudes. Le directeur Paul Fournier affirme toutefois que les billets quotidiens sont plus populaires particulièrement lors des activités de promotion.

Le Mont-Belleuve de Sainte-Anne-des-Monts, dont l'ouverture en début de saison a fait l'objet d'une valse-hésitation, connaît aussi un taux de fréquentation supérieur. La crainte de voir la station fermer serait à l'origine de cette solide augmentation.

Pin Rouge/Mont-Restigouche

Tout vient à point à qui sait attendre et c'est notamment le cas pour Pin Rouge de New Richmond et le Mont-Restigouche de Pointe-à-la-Croix.



Malgré l'abondance de la neige, on n'anticipe malheureusement pas encore de saison record en Gaspésie.

Pour la station de New Richmond, qui a connu son lot de malchances, l'année 1995 en est presque une de récompense. Pin Rouge a en effet vendu 500 cartes de sai-

son, soit près de 50% de plus qu'en 1993.

Quant au Mont-Restigouche, qui n'a ouvert ses portes que l'an dernier, il connaît cet hiver son vrai baptême du ski avec une clientèle composée à 80% de Néo-Brunswickois.

« Notre saison est incomparable, ça roule à 100% », confesse Wellie Desrochers du Mont-Restigouche.

Absence de l'Estrie

Curieusement, les stations de ski de la Gaspésie n'ont aucunement profité d'une quelconque manne de skieurs de l'extérieur. Aucun groupe de skieurs de l'Estrie ou de l'Ouest du Québec ne s'est montré le bout du nez.

« Ces gens ne réalisent pas encore que nous avons des centres de ski d'envergure, capables de rivaliser avec n'importe quelle autre station, au niveau du ski intermédiaire », justifie, le directeur du Pin Rouge, François Bélanger.

Commission sur l'avenir du Québec Le Bas-St-Laurent est prêt

RIMOUSKI — La Commission du Bas-Saint-Laurent sur l'avenir du Québec qui démarrera ses travaux le 7 février à Matane utilisera autant la formule de l'audition des mémoires que celles des forums pour connaître l'opinion des bas-laurentiens sur l'avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec.

par **CARL THÉRIAULT**
collaboration spéciale

La composition du bureau directeur de la commission a été annoncée hier lors de conférences de presse données dans plusieurs vil-

les bas-laurentiennes. La présidente, Rita Giguère, sera secondée par les vice-présidents Normand Provencal de Rivière-du-Loup et Jean-Yves Pelletier de Sayabec.

Trois autres personnes complètent le bureau directeur : Claude

Pelletier pour l'Action démocratique du Québec, le délégué régional du gouvernement du Québec, Matthias Rioux et la députée bloquiste de Rimouski-Témiscouata, Suzanne Tremblay.

Le ministre délégué à la région sera Daniel Paillé, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie.

Neuf autres personnes complètent la commission dont l'écrivain Victor-Lévy Beaulieu, résident de Trois-Pistoles.

Civic POUR SEULEMENT **6099\$** PLUS TAXES

CX 1995 (5 VITESSES)

PLAN UNIQUE À LALLIER STE-FOY, EN COLLABORATION AVEC LA BANQUE DE MONTRÉAL

Location 24 mois / 48 000 km
Un seul versement de 6099\$ plus taxes.

Transport et préparation inclus. Taxes, immatriculation et assurances en sus. À la fin du terme, le client peut remettre le véhicule ou l'acheter à 9507\$ plus taxes. Le kilométrage alloué est de 48 000 km et l'excédent payable à la fin du bail à 0,05\$ le kilomètre. Sous réserve de l'approbation du crédit.

HONDA

St-Foy Lallier

2000, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy (Québec)
687-2525

Service

Hébergement à domicile Les aînés anticipent une crise

RIMOUSKI — La Table de concertation des associations d'aînés et retraités de l'Est du Québec anticipe une crise sociale si certaines politiques de soins envers les aînés ne sont pas modifiées à brève échéance.

par **CARL THÉRIAULT**
collaboration spéciale

« C'est dramatique ce qui s'en vient », a exprimé la porte-parole Suzanne Paré comparant, entre autres, les services offerts et la situation provoquée par une importante augmentation de la population âgée au cours des prochaines années.

En conférence de presse hier à Rimouski, le groupe a demandé aux autorités régionales et provinciales du réseau de la santé et des services sociaux d'apporter des correctifs dans trois catégories de services destinés aux aînés : le maintien à domicile, l'hébergement de longue durée et les résidences privées pour personnes autonomes.

Les intervenants de ce secteur craignent même que la difficulté de répondre aux besoins des aînés en vienne peu à peu à donner des arguments cachés aux tenants de l'euthanasie.

« Si l'on n'a pas les deux pieds sur terre, c'est une chose qui peut venir rapidement, même si l'euthanasie est aujourd'hui pratiquée d'une façon un peu détournée. Cela coûte moins cher de faire disparaître quelqu'un que de l'héberger pendant six ou dix mois de plus », a déclaré pour sa part Dominique Plante.

Le groupe a dénoncé la situation qui est faite aux aînés dans les résidences privées pour personnes âgées autonomes où 30% de la clientèle en serait un plutôt en perte d'autonomie destinée aux centres hospitaliers de soins de longue durée.

La table propose un moratoire à caractère provincial sur les résidences privées pour personnes autonomes suggérant au gouvernement d'instituer un système de résidences supervisée par une ressource publique de type pavillon à tous les un ou deux villages afin d'éviter une désinsertion. Un permis et un contrôle devraient aussi être imposés aux établissements privés.

Un exemple de sous-budgétisation des centres d'hébergement et de soins de longue durée a été relevé, celui du Foyer de Rimouski où 15 lits demeurent vides faute de ressources financières pour assurer les services. Au même moment, des lits de courte durée sont occupés au Centre hospitalier régional de Rimouski par des personnes en perte d'autonomie, soulignent les intervenants.

Les aînés et retraités demandent à la Régie qu'une formation soit donnée aux personnes travaillant dans les organismes communautaires qui dispensent des services d'aide familiale dans le cadre du maintien à domicile.

Symposium provincial sur le développement des Chic-Chocs

CAP-CHAT — Le développement économique des Chic-Chocs sera au centre d'un symposium provincial, fin avril, à Cap-Chat.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

«Cet exercice a pour but de poursuivre, voire intensifier, les efforts de mise en valeur du massif, précise Yvan Landry, président du comité organisateur. Nous comptons joindre toutes les personnes, entreprises et groupes socio-économiques intéressés à développer des activités commerciales et récréotouristiques dans ces montagnes.»

Une soixantaine de personnes devraient participer à l'exercice qui sera présenté à l'école l'Escabelle de Cap-Chat.

En plus de souhaiter la participation des élus, les organisateurs espèrent créer «une culture entrepreneuriale centrée sur la montagne. Il y a de multiples façons d'exploiter le massif et sa périphérie, ajoute Gilbert Rioux. Nous examinerons ce qui se fait ailleurs et ce qui peut être fait ici, dans le respect de l'environnement. Les possibilités sont nombreuses et la demande existe.»

Le Conseil régional de concertation et de développement, les gouvernements et la population seront invités à financer l'opération. Le budget total est estimé à 25 000 \$.

Les organisateurs refusent de lier la présentation du symposium au dossier de candidature de Québec pour la présentation des Jeux olympiques de 2002.

«Nous souhaitons qu'un grand nombre d'idées, et de projets, émergent de l'exercice. Le massif se développera grâce à des efforts individuels et collectifs, soutient Yvan Landry. Je me réjouis de voir Québec parmi les finalistes et j'ai toujours espoir que le comité organisateur révisé ses positions et choisisse le Coleman pour la présentation de la descente masculine.»

Le Comité du ski des Chic-Chocs compte d'ailleurs revenir à la charge avec «sa» montagne,

après le 16 juin, si Québec obtient les Jeux.

2000 km carrés

Située à mi-chemin entre les Rocheuses et les Alpes, la chaîne des Chic-Chocs forme un territoire de 2000 km² dont une partie se retrouve dans le Parc de la Gaspésie.

Son potentiel de développement est indéniable même si, dans le passé, plusieurs s'y sont cassés les dents, faute de liquidités.

Parmi les sommets du massif, on retrouve les monts Albert et Jacques-Cartier, plus connus, de même que le Coleman et Nicol-Albert, qui possèdent le caractère requis pour présenter du ski alpin de haut calibre.

Centre d'hébergement à Grandes-Bergeronnes Des citoyens de Les Escoumins s'opposent

BAIE-COMEAU — Une délégation d'une quarantaine de citoyens de Les Escoumins ont signifié leur opposition dernièrement à la construction d'un centre d'hébergement et de soins de longue durée au coût de 4,5 millions \$ à Grandes-Bergeronnes en Haute-Côte-Nord.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

Cet aménagement vise à remplacer l'actuel Foyer d'accueil Mgr-Gendron, construit en 1960 et devenu désuet depuis. C'est l'ex-ministre Marc-Yvan Côté qui en avait fait l'annonce en 1993.

La controverse provient du fait que des résidents et des employés du Centre de santé de Les Escoumins (dans la ville voisine) estiment qu'il y a présentement une surcapacité de 23 lits dans tout le territoire de la Haute-Côte-Nord.

Or, l'éventuelle construction du Centre d'hébergement et de soins de longue durée à Grandes-Bergeronnes fait craindre le pire à la direction de l'établissement de Les Escoumins en raison des restrictions budgétaires.

Les trois établissements de la Haute-Côte-Nord doivent pallier à des coupures de 250 000 \$ dans leur enveloppe budgétaire de 1994-1995.

La délégation s'est pointée au siège social de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord à Baie-Comeau avec en main une pétition de plus de 1000 noms. Leur porte-parole a indiqué qu'ils avaient la ferme intention de présenter les signatures au directeur général de la régie, M. Claude Boisjoli.

Les manifestants réclament la tenue d'une étude sur les besoins

réels dans les établissements de santé en tenant compte des compressions budgétaires imposées dans le réseau. En fait, Les Escoumins craint la fermeture de son unité de soins de 24 lits de longue durée au profit du nouveau centre d'hébergement de Grandes-Bergeronnes.

Le responsable des relations publiques de la Régie régionale, M. Robert Lévesque, a indiqué que son organisme accepte la demande des citoyens et devra analyser toutes les hypothèses dans ce dossier. «Il y aura approfondissement des besoins réels et nous regarderons s'il y a des regroupements à faire. Tout cela dans les meilleurs coûts possible», a-t-il assuré. En fait, le ministre de la Santé Jean Rochon avait déjà réclamé à la régie la préparation de cette étude.

La Régie régionale de la Côte-Nord refuse par contre de mettre sur la glace la construction du nouveau centre d'hébergement de 4,5 millions \$, comme le réclament les manifestants. M. Lévesque ajoute que le centre de Grandes-Bergeronnes «est essentiel, puisqu'il est le principal employeur de la région».

Le comité de citoyens de Les Escoumins compte bien se faire entendre dans ce dossier et accepte de participer à la préparation de l'étude en question.

Québec, une technorégion en devenir

QUÉBEC - A l'aube du nouveau millénaire, la grande région de Québec doit mobiliser toutes ses ressources pour devenir une véritable technorégion. C'est le message lancé par les membres de la table de travail sur les transferts technologiques réunie par le GRAPPE, le Grand réseau des acteurs et promoteurs du partenariat économique mis sur pied par la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain.

La grande région de Québec dispose de tous les atouts nécessaires pour devenir une véritable technorégion, qu'il s'agisse de ressources techniques et scientifiques, de savoir-faire, sans parler du dynamisme et de l'ingéniosité de ses entrepreneurs.

Mobilisation et concertation

Depuis plus de 10 ans, le GATIQ (Groupe d'action pour l'avancement technologique et industriel de la région de Québec) s'est efforcé de mobiliser les ressources des milieux de la recherche et des affaires autour de la technologie afin de soutenir fermement le développement économique de la grande région de Québec et Chaudière-Appalaches.

Plusieurs réalisations sont issues de la démarche du GATIQ, qui agit comme lieu de rassemblement et de concertation pour la mise en valeur des ressources scientifiques et technologiques de la région.

Les efforts du GATIQ ont contribué au développement de l'infrastructure de recherche et développement, notamment grâce à la création du Parc technologique du Québec métropolitain et à l'implantation de centres de recherche tels que l'Institut national d'optique (INO), l'Institut des technologies du magnésium (ITM) ou encore Forintek, laboratoire de recherche sur les produits du bois.

L'objectif à atteindre

«Nous devons poursuivre nos efforts au cours de la décennie qui vient afin que la grande région de Québec et Chaudière-Appalaches devienne une véritable technorégion dès la première décennie du prochain millénaire», soutient Pierre Jadoul, président du GATIQ.

«La mondialisation des marchés et la décroissance des secteurs public et parapublic ne nous laissent pas le choix, insiste M. Jadoul. Nous devons soutenir l'émergence d'une industrie à haute valeur ajoutée qui puisse prendre la relève pour assurer une création continue d'emplois et de richesses.»

La Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain invite tous ceux qui ont à cœur le développement économique de notre région à se joindre aux discussions sur les transferts technologiques qui auront lieu à l'occasion du Forum économique de la région de Québec. C'est un rendez-vous à ne pas manquer, au Château Frontenac, le mercredi 15 février.

Le GATIQ a défini certaines stratégies en vue d'atteindre cet objectif. L'organisme entend notamment favoriser la création de nouvelles entreprises à partir des retombées de la recherche, tout en soutenant les entreprises existantes et en les encourageant à utiliser la technologie pour améliorer leur compétitivité et faciliter leur accès aux marchés extérieurs.

Afin de faciliter cette démarche, le GATIQ initiera des rencontres entre les entrepreneurs et les intervenants du milieu de la recherche, ce qui permettra notamment de sensibiliser les chercheurs aux préoccupations du milieu des affaires.

Une vision à développer

Le GATIQ entend aussi promouvoir une vaste réflexion régionale en vue de développer une vision commune et réaliste de ce que sera la technorégion de Québec en l'an 2000.

«Pour y parvenir, nous devons élargir le débat pour qu'il s'étende à l'ensemble de la population, souligne M. Jadoul. Le développement technologique doit devenir un objectif de société pour la grande région de Québec.»

Afin de répondre à cette préoccupation, le GATIQ organisera des activités de concertation et de promotion afin de sensibiliser les intervenants et la population en général aux enjeux liés au développement technologique, qui doit être perçu comme un facteur clé du développement économique.

Le GATIQ poursuivra notamment sa collaboration avec des activités comme la Quinzaine des sciences, le Forum économique ainsi que certains salons et foires qui contribuent à promouvoir la science et la technologie comme facteur de développement.

«Notre région doit se prendre en main si elle veut s'épanouir dans le nouvel ordre économique international, insiste M. Jadoul. La démarche proposée par le GATIQ va dans ce sens en misant sur le potentiel offert par la technologie.»



En collaboration avec
LE SOLEIL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN



Louis-Guy
LEMIEUX

Les lotomaniaques (2)

Avez-vous gagné au 6-49 de mercredi? Une partie du gros lot fou de 19 millions \$ ou des peanuts? Des peanuts ou, comme moi, rien du tout?

Peu importe. Pendant une journée ou deux, nous avons tous été, en rêve, dix-neuf fois millionnaires.

Nous avons tous eu l'occasion formidable d'être, c'est selon, des patachons, des faux-vrais riches, des gros brasseurs d'affaires, des modèles de générosité ou des monstres d'égoïsme.

Dis-moi comment tu dépenses tes millions avant même de les avoir gagnés et je te dirai qui tu es.

Loto et politique

La loto 6-49 de mercredi a coûté aux joueurs-contribuables 62 536 130 \$. Le ministre du Revenu, qui n'en revient pas, me demande de vous dire «merci» de la part du gouvernement.

Deux gros lots de 6 333 333 \$ ont été gagnés au Québec. Le troisième gros lot chanceux est revenu à une Ontarienne francophone de la région d'Ottawa.

Si vous voulez faire une indigestion de millions, apprenez que sur ce 62 millions et demi, 25,7 millions \$ avaient été joués en Ontario, 15,3 millions \$ au Québec, 9,4 millions \$ en Colombie-Britannique, 9,2 millions \$ dans les provinces de l'Ouest et 2,9 millions \$, dans les Maritimes.

Les Canadiens des autres provinces sont persuadés que la loto est arrangée avec les gars des vues. Ce sont toujours les Québécois qui se sauvent avec la poche.

La dernière, à la même époque des gros lots soufflés aux hormones, les millions s'étaient sauvés, comme des voleurs, vers l'Ontario. C'est pas du jeu. Je connais des Québécois qui feraient l'indépendance pour moins que ça.

Structure de la loto

Combien de lotomaniaques connaissent la Société de la loterie interprovinciale qui a son siège social à Toronto?

On gage comme des malades et, en général, on ne sait pas qui organise quoi et quoi organise qui.

Je ne le savais pas, moi non plus, avant de poser la bonne question à la bonne personne. Il faut dire que Loto-Québec n'a jamais insisté beaucoup sur ses structures internes et extérieures.

C'est pourtant elle, la Société de la loterie interprovinciale, qui nous organise, de l'Atlantique au Pacifique, avec la bénédiction gourmande des gouvernements provinciaux.

Jean-Pierre Roy, de Loto-Québec, précise que son organisme est un des cinq maillons de l'industrie du jeu de la loterie au Canada. Chaque organisme possède son ordinateur central et tout est planifié de concert.

Il y a la Société des loteries de l'Atlantique, Loto-Québec, la Société des loteries de l'Ontario, celle des trois provinces de l'Ouest et celle de la Colombie canadienne. Cela fait bien dix provinces. Un Canada uni en forme de jeu de loto.

Quand, les mercredis et les samedis soir, nous regardons, dans un état second, à la télévision, le boulier de la loto 6-49 distribuer ses millions, il est peut-être intéressant de savoir que le boulier est torontois.

Ce que nous voyons ici, c'est la version française de l'émission en direct de Toronto. Cela ne change rien à rien. L'argent n'a pas d'odeur. L'argent ne fait pas de politique, pour ainsi dire.

Loto et référendum

Alors la question existentielle se pose de façon cruciale. Advenant un «oui» massif et généreux au référendum, qu'adviendrait-il de la loterie interprovinciale?

La ministre Louise Beaudoin a déclaré, publiquement, que le Québec voulait sauver le collège royal militaire de Saint-Jean pour en faire le fer de lance de la future armée du Québec.

Alors, dans la même logique, on peut penser que le Québec se séparerait aussi de la loterie interprovinciale.

Il le fait déjà avec la loterie 6-42 qui n'est pas payante mais qui a la vertu de ne s'adresser qu'aux Québécois pure laine du pays et tricotés serrés.

On est si mignons, faut se parler.

Promotion des Grands noms

RIMOUSKI — Mme Joane Livernoche, de Rimouski, a gagné une Mazda 323 1995, lors de la Promotion des Grands noms, la plus importante promotion dans le monde alimentaire. Cette promotion est une initiative de M. Albert Boucher, vice-président de Freeman-Alimentel. Mme Livernoche s'était procuré son billet au supermarché Sobeys, à Rimouski.

MONTRÉAL • TORONTO • QUÉBEC • OTTAWA • BROCKVILLE • KINGSTON • BELLEVILLE • LONDON • WINDSOR • SARNIA

FILEZ LE VENDREDI, REVENEZ EN DOUCE LE DIMANCHE!

SANS LE STRESS DE CONDUIRE.

Ce week-end, voyez du pays...ou revoyez vos amis. Des mini-vacances d'hiver abordables, grâce au rabais de 25 % en classe coach applicable les vendredis et dimanches. Prenez le temps de visiter votre famille, vos amis ou de voir un spectacle. Cet hiver, évitez le stress, les embardées ou les dérapages causés par la chaussée glacée des autoroutes. Détendez-vous et profitez plutôt d'un service pratique, de sièges confortables — et de rabais que seul le train peut vous offrir. Pour en savoir plus, appelez votre agence de voyages ou VIA Rail au 692-3940.

MONTRÉAL ALLER-RETOUR	64 \$
OTTAWA ALLER-RETOUR	100 \$
TORONTO ALLER-RETOUR	166 \$

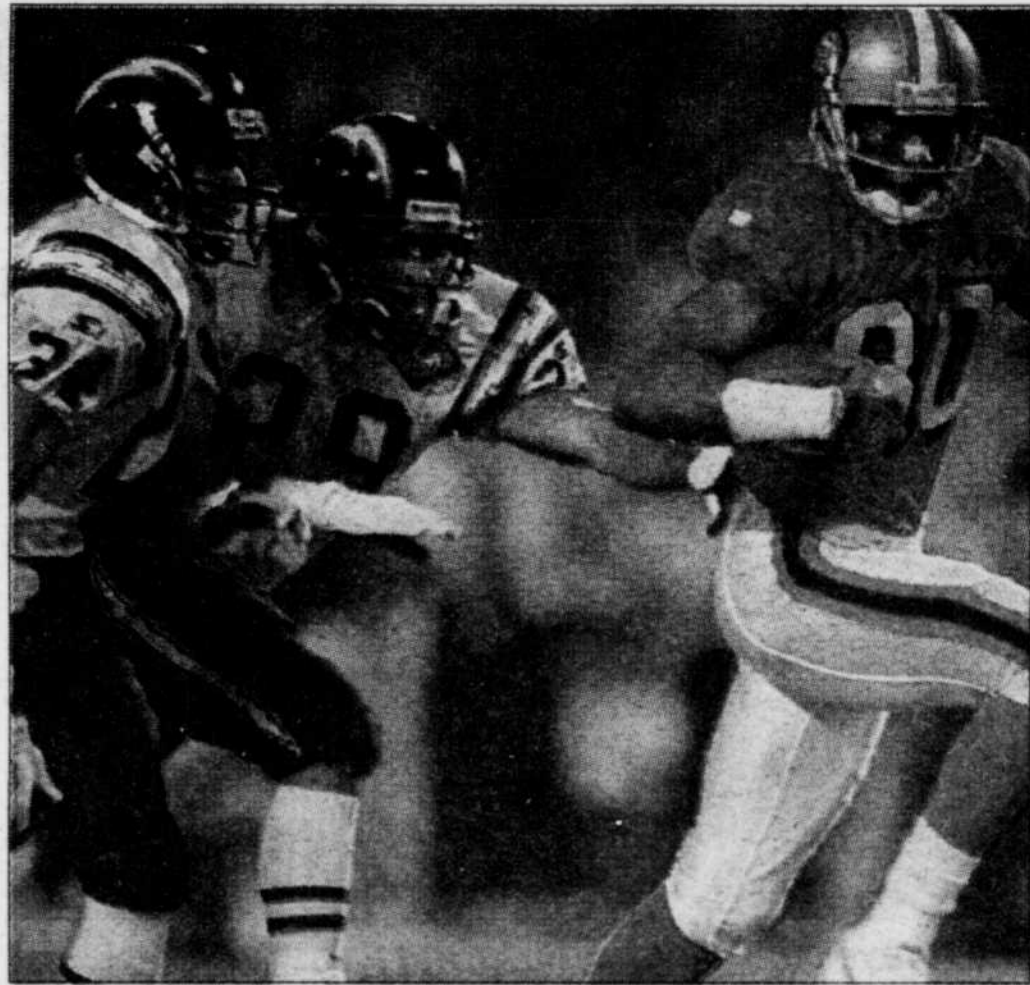
VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

CONDITIONS: Les tarifs indiqués sont valides à compter du 25 janvier 1995. Achat 5 jours à l'avance minimum. Rabais supplémentaire de 10% pour les aînés et jusqu'à 50% sur les tarifs réguliers pour les jeunes (de 12 à 24 ans) et les étudiants (24 ans et plus). Les rabais week-ends en classe coach sont valides jusqu'au 9 avril 1995. Sièges limités. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

©1995 VIA Rail Canada Inc. ©1995 VIA Rail Canada Inc.

MONTRÉAL • TORONTO • QUÉBEC • OTTAWA • BROCKVILLE • KINGSTON • BELLEVILLE • LONDON • WINDSOR • SARNIA

histoire des 49ers



Rien ne fonctionnait hier pour les joueurs des Chargers... La preuve? Jerry Rice des 49ers n'a eu aucune difficulté à se débarrasser de ses adversaires, Steve Hendrickson (34) et Darren Carrington (29), sur ce jeu au premier quart.

au premier quart, au grand désespoir des joueurs des Chargers. Rice a saisi ^{C.} matches du Super Bowl en carrière, un record.

nous aura au spectacle: celui qui n'a jamais perdu un match en carrière. Sanders, qui a joué au quatrième quart de l'issue du plus de doute. Comme si ça n'avait pas, les 49ers ont eu à l'offensive fin de rencontre. La Conférence maintenant remportant les derniers Super Bowls ont piétiné la Conférence au point qu'on ne voit plus de Buffalo.

Vite et fort

Les 49ers ont frappé vite et fort. Ils menaient 14-0 après cinq minutes de jeu, 21-7 après 17 minutes et 28-10 à la mi-temps. Young a complété quatre passes de touché au cours des 30 premières minutes, dont deux à Watters.

Les 49ers ont inscrit le touché le plus rapide de l'histoire du Super Bowl, après seulement 1:24 de jeu.

Dès le troisième jeu offensif, de la ligne de 44 des Chargers, Young a complété une passe à Rice entre les demis défensifs Stanley Richard et Darren Carrington. Rice a saisi le ballon à la ligne de 15 et franchi le reste de la distance jusqu'à la zone des buts.

À leur deuxième série de

jeux, les 49ers ont traversé le terrain presque aussi rapidement. Quatre jeux à peine.

De la ligne de 49 du San Francisco, Young a complété une passe à Watters en plein centre et celui-ci s'est défait de deux plaqués, ceux de Carrington et Richard, pour filer jusqu'à la zone des buts.

Les Chargers ont répliqué avec une poussée de 13 jeux et 78 verges, couronnée par le plongeon de Natrone Means dans la zone des buts.

William Floyd et Watters ont marqué des touchés sur de courtes passes pour les 49ers au deuxième quart.

Young, une des étoiles du match a terminé la demie avec 19 passes complétées sur 23 pour 239 verges.



Deion Sanders des 49ers n'a pas eu beaucoup de difficulté à freiner son adversaire des Chargers Natrone Means (20) durant le premier quart.